

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Mairie de Malinga: "l'heure désormais au travail"

PASCAL Youbi Batsouaka a été installé, lundi passé, par le gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Banguébe Mayoubi.

EL
Malinga/Gabon

Le lundi 10 février 2020 restera probablement à jamais gravé dans les mémoires des populations du chef-lieu du département de la Louetsi-Bibaka dans le sud de la province de la Ngounié. Et pour cause. Cette date marque, en effet, l'installation du nouvel édile de la ville, Pascal Youbi Batsouaka et de ses deux adjoints, par le gouverneur Benjamin Banguébe Mayoubi. Une équipe municipale issue du parti Les Démocrates (LD) de Guy Nzouba Ndama. C'est l'épilogue d'un long feuilleton politico-judiciaire qui aura tenu en haleine les habitants de cette contrée pendant plus de deux ans ! Au-delà des remerciements des élus sortants et entrants, on retiendra que le nouveau premier magistrat de Malinga a de nombreux défis à relever. Notamment l'embellissement et le développement d'une cité qui accuse un retard considérable dans plusieurs domaines : l'accès à l'eau et l'élec-



Photo: Eric Laphéta

Le gouverneur de la Ngounié, Benjamin Banguébe Mayoubi, installant le nouveau maire de Malinga, Pascal Youbi Batsouaka, dans ses fonctions.

tricité, l'absence d'un centre médical moderne pour mettre un terme aux évacuations sanitaires à outrance vers le Congo voisin et l'hôpital de Bongolo dans le département de la Louetsi-Wano (Lebamba). "Tous ces projets sont réalisables", a indiqué Pascal Youbi Batsouaka, avec l'aide de sa tutelle et surtout du gouvernement à travers la matériali-

sation du Fonds d'investissement départemental (Fid) initié par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour impulser le développement de l'arrière-pays. Au regard du climat délétère qui a prévalu tout au long du processus électoral des locales et législatives d'octobre 2018, l'autre défi à relever sera l'unité des habitants de la commune de Malinga et partant de l'ensemble du département de la Louetsi-Bibaka qui n'a que trop souffert des divisions politiques, sources de déchirures et de conflits inutiles entre les Bibakois. Pour le gouverneur Benjamin Banguébe Mayoubi, l'élection est terminée et le contentieux électoral bouclé. "L'heure est désormais au travail", a-t-il clamé.

AWLN : bientôt l'ouverture de l'antenne gabonaise

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Awa Ndiaye Seck, représentante spéciale de la directrice exécutive pour l'établissement des chapitres nationaux du réseau des femmes leaders africaines (AWLN), a rencontré le Premier ministre hier, à l'immeuble du 2-Décembre. Introduite par le ministre en charge de la Promotion et de l'Intégration de la femme au développement, Prisca Koho Nlend, Awa Ndiaye a évoqué avec son hôte l'ouverture prochaine de l'antenne dudit réseau au Gabon. Il s'est agi pour la diplomate, de présenter ledit projet à Julien Nkoghe Bekale et, de solliciter son appui et celui du gouvernement pour sa mise en œuvre effective au profit des femmes gabonaises. Après avoir été édifié sur les enjeux et le bénéfice à tirer de la présence de ce réseau au Gabon, le chef du gouvernement a dit être sensible à cette question.

Awa Ndiaye Seck a jugé satisfaisante la qualité des échanges avec le chef du gouvernement, ce d'autant plus que son message a été relayé et, les réponses données par son hôte ont été à la hauteur de ses attentes. "Je suis persuadée, a-t-elle indiqué, que le message dont je suis porteur a été bien livré. Et, en retour, j'ai également eu un accompagnement et une réaction positive de la part du gouvernement gabonais".

Fruit d'un partenariat entre l'Union africaine (UA) et les Nations unies, le Réseau des femmes leaders africaines est une plate-forme qui regroupe les Africaines ayant un rôle de leaders dans leurs organisations respectives. Né à l'issue d'une rencontre entre des femmes, le 2 juin 2017, à New York (USA), ledit réseau vise à apporter des contributions à la mise en œuvre de l'Agenda 2063 de l'UA et celui de 2030 du développement durable, autour des piliers tels que l'autonomisation des femmes, la présence de celles-ci dans tous les secteurs d'activité, l'inclusion financière et le dialogue intergénérationnel.



Photo: DR

Vers la création d'une antenne du réseau des femmes leaders africaines au Gabon.

Tribune des partis politiques

Conviction ou énième filouterie ?

DEPUIS peu, le président de l'Union pour la nouvelle République (UPNR), Me Louis-Gaston Mayila, prône "la réconciliation nationale". Un "nouveau" concept dont il réclame ouvertement la paternité. Pour joindre la parole à l'acte, il compte prendre son bâton de pèlerin pour vendre son idée sur l'ensemble du territoire national. Dans la forme, l'idée n'est pas mauvaise. Toutefois les intentions du président de l'UPNR sont tout de même sujettes à caution. Et pour cause, l'inconstance politique de l'avocat-politicien (qui s'est toujours

illustré par ses interminables valse) a fini par décrédibiliser cet ancien hiérarque du PDG et ami de son fondateur, feu Omar Bongo Ondimba. Telle une girouette qui tourne au gré du vent, Me Louis-Gaston Mayila est passé de la majorité à l'opposition et vice-versa sans la moindre once de scrupules. En perte de vitesse, et pour continuer d'exister sur le plan politique, il sort de sa besace, comme par enchantement, "la réconciliation nationale". Selon lui : "la réconciliation nationale c'est d'abord

l'affaire des Gabonais. Entre nous, et il y a des sujets qu'on ne peut pas éluder. Depuis 1964, date de la première crise majeure de notre pays, il y a eu des morts. Hier encore, en 2016, il y a eu des morts". Un constat, certes objectif, mais récupéré allègrement par ce vieux briscard. Pourquoi lorsqu'il était dans les arcanes du pouvoir et autres cercles décisionnels, ce membre influent du PDG, avant de créer le PUP, n'a pas milité en faveur de cette cause ? Vu qu'il affirme urbi et orbi que " (...) La première crise majeure remonte

à 1964". Que cache cette soudaine sortie du bois ? "À beau chasser le naturel, il revient au galop", une maxime suffisamment claire et qui démontre s'il était encore besoin du caractère versatile de l'UPNR ou du moins de son leader. Cette idée, désormais agitée avec une conviction déconcertante, ressemble à bien des égards à une énième et sibylline tentative de rapprochement d'avec le pouvoir. Dans tous les cas, l'avenir nous édifiera.

Yannick Franz IGOHO